

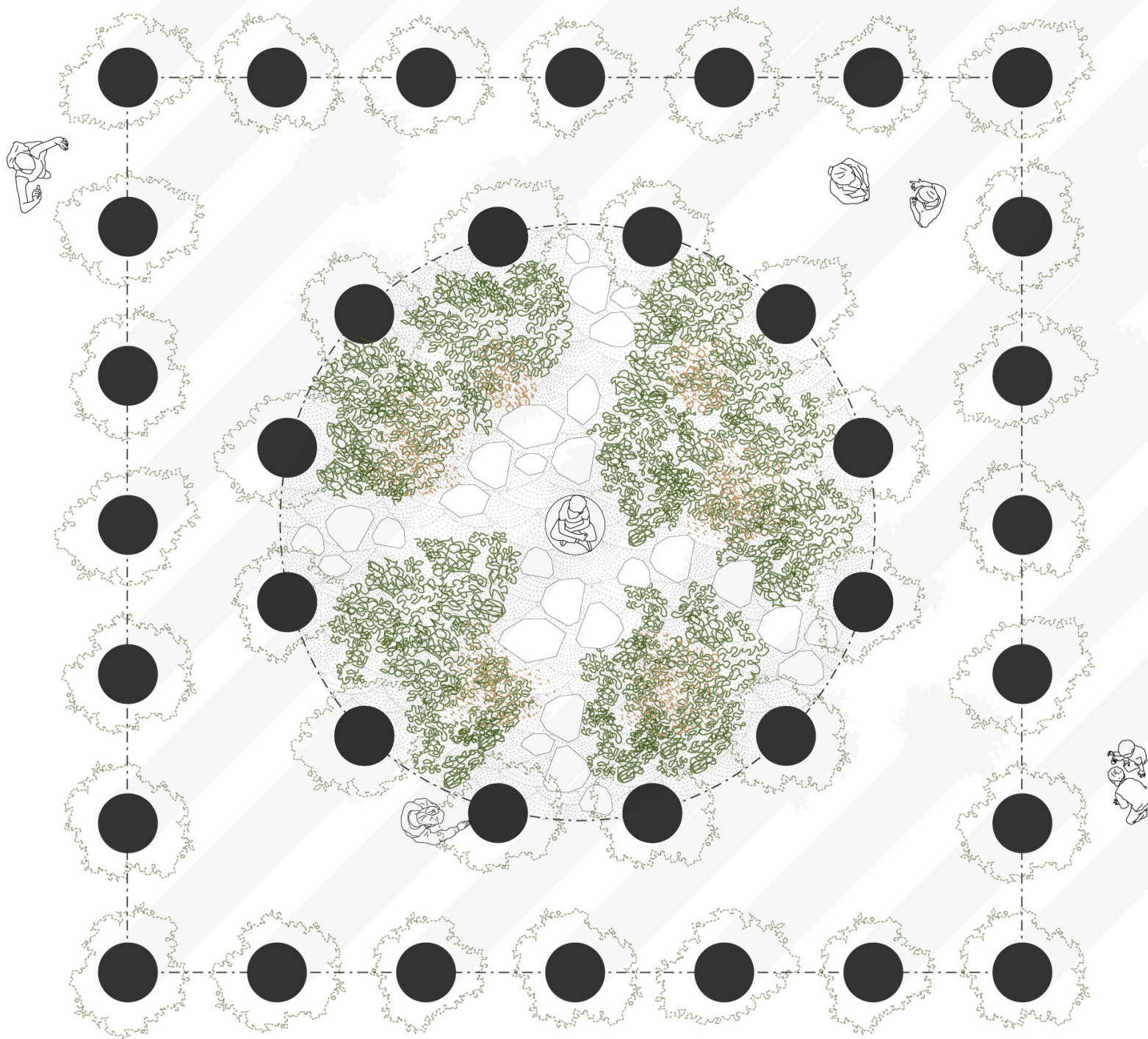
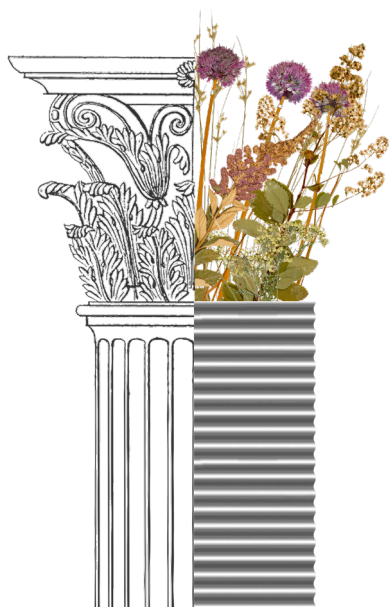
Divine Nature

Tendre la main vers le ciel, vert tendre

Valoriser le végétal et la singularité d'un territoire pour questionner une homogénéité devenue normalité. Les plantes hautes perchées et inaccessibles sont élevées au statut divin, présentant une nouvelle et monumentale perspective sur ces espèces d'ordinaire ignorées. Les visiteurs évoluent au sein des racines, se confondant parmi les colonnes couronnées d'émeraudes, échos des cariatides.

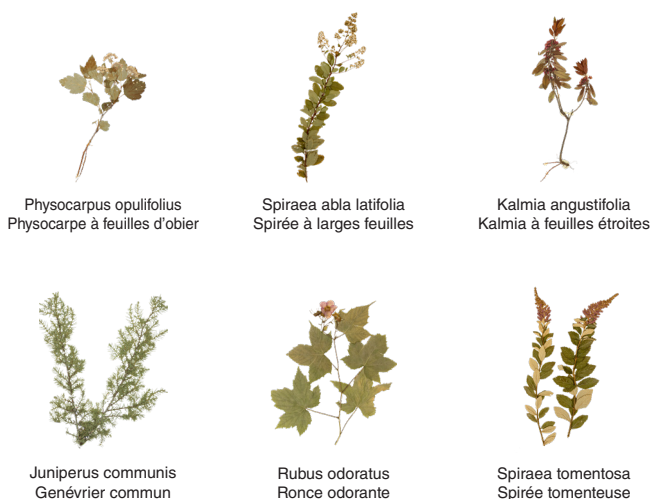
À l'implantation organique de la forêt environnante s'oppose la géométrie rationnelle du temple, où la juxtaposition de deux trames définit un ordre labyrinthique. Au coeur de cette étrange formation se niche un jardin offrant un contact renouvelé aux végétaux, à la manière d'un Blanc-Seing magrittéin révélé par quinconces et vues dérobées.

Dans une superposition improbable de l'artificiel et du naturel, ponceaux et végétaux se font fûts et chapiteaux. Le ponceau d'acier galvanisé, réutilisé et réutilisable, symbole de la domestication de la Nature, est détourné de son usage; ce dispositif de drainage souterrain devient berceau aérien pour les herbages.

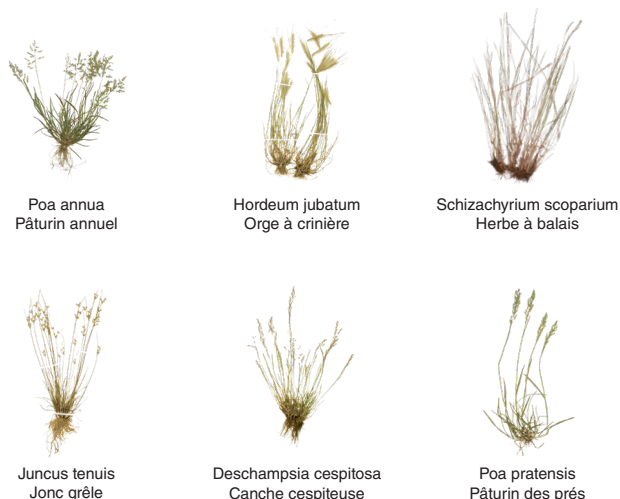


Plan 1:50

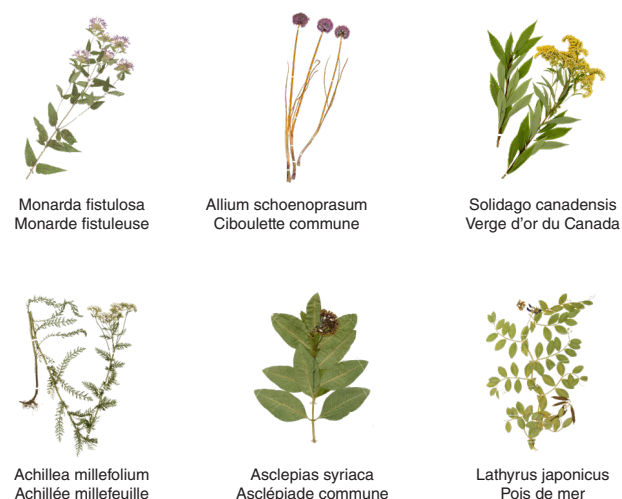
Arbustes

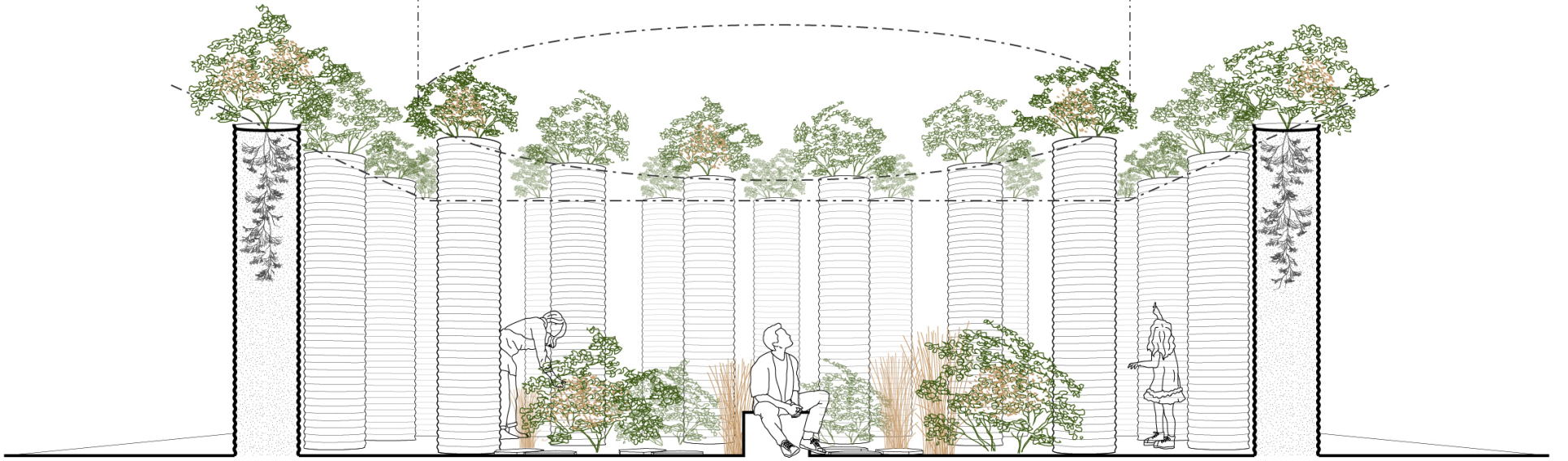


Graminées



Herbacées





Coupe 1:50

